

FAUNE-BFC INFO

Informations naturalistes
de Bourgogne-Franche-Comté

N°1 - 1^{er} SEMESTRE 2020

2020 : L'ANNÉE DU HÉRISSON



Presque tous les contributeurs de VisioNature ont déjà saisi une donnée de Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) !

Malheureusement, ces données sont trop souvent reliées à un module « Mortalité » : rien qu'en 2019, près de 50 % des observations effectuées dans les huit départements de Bourgogne-Franche-Comté étaient des données de mortalité (n=592 sur 1 211 données) ! Cette espèce paye un lourd tribut à la circulation routière, à l'agriculture industrielle, aux granulés anti-limaces, aux tondeuses à gazon, aux chiens ou aux piscines et elle semble se porter bien mal, à tel point que certains spécialistes évoquent même une disparition d'ici 2025. Mais aujourd'hui nous ne sommes malheureusement pas en mesure

de quantifier le déclin que semble connaître l'espèce en France. En 2020, la LPO met donc à l'honneur le Hérisson. L'objectif ? Faire redécouvrir cette espèce discrète mais connue de tous et mettre en place un observatoire pour suivre sur le long terme l'évolution de sa population ! Pour cela, une plateforme d'enquête participative spécifiquement dédiée a été lancée : missionherisson.org. Elle vous incite à mettre en place un petit protocole permettant de quantifier dans le temps la présence de l'espèce. En complément vous pouvez bien sûr continuer à transmettre vos observations de Hérisson sur les portails Faune-France.org, elles serviront à d'autres analyses ! À bientôt sur le site de la Mission Hérisson pour y découvrir des anecdotes, des conseils ou des tutos sur ce petit mammifère qui ne manque pas de piquant !

Hérisson d'Europe © CC0



Sommaire

Actus	page 2
Aide à la saisie	page 3
Identification	pages 4 à 5
<i>Le casse-tête des grenouilles vertes</i>	
Not'uralistes	pages 6 à 10
<i>Un Traquet oreillard jurassien !</i>	
<i>Un drôle de faucon</i>	
<i>Un Pygargue bien discret !</i>	
Zoom sur...	page 11
<i>La Tarente de Maurétanie</i>	
La galerie photos	page 12

Faune-bfc en chiffres :

(du 01/01/20 au 30/06/20)

565 241

observations depuis
le 1^{er} janvier 2020

6642

observateurs inscrits

1891

espèces observées
(tous taxons confondus)



**AGIR pour la
BIODIVERSITÉ**
CÔTE-D'OR & SAÔNE-ET-LOIRE
FRANCHE-COMTÉ / YONNE



ACTUS

Faune-BFC, c'est pour bientôt !

Il n'y aura pas que les associations LPO de Bourgogne-Franche-Comté qui fusionneront dans les prochains mois, les bases de données Visionature aussi ! Et le nom de la future base est déjà connue : faune-bfc.org. Reprenant la forme et la présentation de Faune-France, cette nouvelle base sera centrée sur notre nouvelle région et comptera déjà, lors de sa création, plus de 6 millions de données naturalistes !

Première liste des vertébrés de Bourgogne-Franche-Comté

Une liste des vertébrés (oiseaux, mammifères, reptiles et amphibiens) de la nouvelle région Bourgogne-Franche-Comté a été dressée. Fruit d'un travail de plusieurs mois entre les différentes LPO, cette liste a été le préalable à la définition des espèces dites « sensibles » sur Sigogne et sur le SINP (systèmes d'informations géoréférencées de la biodiversité à l'échelle régionale et nationale), ainsi qu'à l'édition des espèces déterminantes pour la proposition de ZNIEFF sur le territoire régional. Concernant les oiseaux, 377 espèces sauvages ont été observées depuis 1950 (la dernière en date avec le Faucon crécerellette du Doubs – p. 7 et 8).

Une version « grand public » de cette liste verra le jour d'ici quelques mois, à destination des observateurs via nos médias habituels : courriel aux adhérents, base de données,...



Un aperçu du futur site internet

25 % des reptiles et 31 % des amphibiens...

... de Franche-Comté sont menacés d'extinction ! C'est le résultat de la toute nouvelle Liste Rouge des amphibiens et des reptiles de Franche-Comté qui vient d'être publiée. Elle est consultable ici. En Bourgogne, les Listes Rouges des amphibiens et des reptiles datent de 2014.

CHRONIQUES NATURALISTES

Du 1^{er} janvier au 30 juin 2020



OISEAUX



Oie des moissons « de toundra »

1 ind. à Villebichot (21) le 21/05
(T. Rigaud).

Fuligule milouinan

1 ind. à Tailly (21) le 03/01 (M. Foulon) ;
1 fem. à Vitry-Laché (58) le 16/01
(B. Anglaret) ; 1 fem. à Grosbois-en-
Montagne (21) du 15/02 au 14/03
(P. Vernet et al.).

Fuligule nyroca

1 ind. type fem. à Blye (39) le 02/01
(G. Petitjean) ; 2 ind. m. à Villemannoche
(89) le 23/01 (F. Bouzendorf) ; 2-5 ind.
à l'étang de Marcenay (21) du 01/02
au 06/06 (S. Prunot et al.) : nouvelle
reproduction après celle de 2019 ? ; 1-2
ind. à la Truchère (71) du 16/04 au 10/05
(A. Révillon et al.) ; 1 mâle à Charette-
Varennes (71) le 12/05 (J.-M. Frolet).

Bernache nonnette

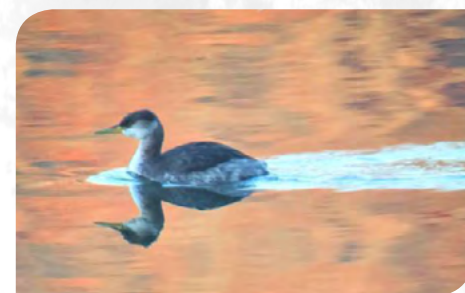
1 ind. à Pagney (39) le 07/03, non revu le
lendemain (J.-P. Paul et al.).

Cygne chanteur

2 arrivés le 20/11 dans un groupe
de 7 toujours présents le 16/01
(F. Bouzendorf et al.).

Grèbe jougris

L'ind. découvert sur le lac de Chalain à
Fontenu (39) le 12/12/2019 a poursuivi
son hivernage jusqu'au 04/03 (E. Wolff
et al.).



Grèbe jougris © J.-P. Paul

Crabier chevelu

2 ind. à Lamarche-sur-Saône le 12/05
(J.-P. Couasné) ; 1 de 2A à Varzy (58) le
16/05 (D. Girault) ; 1 de 2A à Gurgy (89)
le 24/05 (A. Rolland) ; 1 à Marcenay (21)
le 24/05 (P. et C. Mariton) ; 1 à Corberon
(21) du 02/06 au 06/06 (A. Rougeron et
al.) ; 1 à Gevrey-Chambertin (21) le 14/06
(M. Potey).

AIDE À LA SAISIE

Formulaire toi-même !

Vous êtes resté plus de 5 minutes sur un site et avez relevé toutes les espèces que vous avez vues et identifiées au mieux ? Alors faites un formulaire !

La saisie par formulaire (ou liste complète) permet de générer des absences, ce que ne permet pas la saisie de données opportunistes. Elle permet aussi de calculer la pression d'observation (l'heure de début/fin de la prospection). À une large échelle les données saisies vont permettre des analyses fines sur la répartition des espèces, leur période de présence, leur fréquence et leur densité relative ; outil essentiel pour mesurer l'évolution des populations d'oiseaux.

Le principe est simple ; il faut rester sur un point fixe de 5 minutes minimum à une heure maximum. La saisie par liste est un comptage exhaustif de tous les oiseaux observés/entendu sur une zone géographique bien définie, un plan d'eau, une parcelle agricole par exemple. Les oiseaux détectés au-delà d'un rayon d'un kilomètre environ ne sont pas à prendre en compte. Nous vous invitons plus particulièrement à réaliser, un peu partout dans la région, des points d'écoute et d'observation de 5 minutes, ces formulaires permettront à l'avenir de compléter le programme national de Suivi des oiseaux commun (STOC).

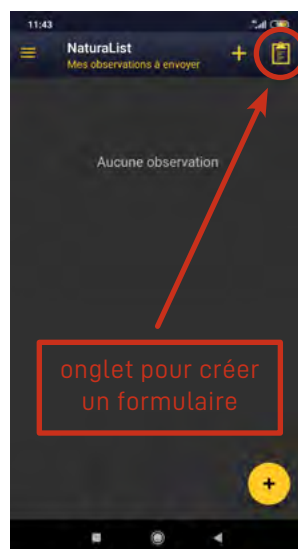
De l'importance des détails

Quand vous saisissez une observation, de nombreux champs prédéfinis à remplir ou à cocher s'offrent à vous :

- âge de l'oiseau (poussin, première année, immature, adulte)
- sexe (mâle, femelle,...)
- conditions (en vol, posé, analyse de pelotes, en main, contact auditif)
- code Atlas : pour renseigner tout comportement reproducteur
- le module mortalité
- comportement : migration active, se nourrit, dortoir / reposoir, prédaté

Servez-vous-en un maximum lorsque vous êtes certain (prudence sur l'âge et le sexe). Tout ce qui peut être renseigné en cochant une case ou par un choix dans une liste déroulante doit l'être ainsi, non pas par un commentaire libre dans la partie «remarque». Gardez ce dernier champ pour toute précision ne pouvant être apportée autrement, comme la direction d'un vol, un comportement particulier, une précision géographique si cela vous semble utile, etc.

Plus une observation est circonstanciée, plus elle est riche et donc exploitable.



Ibis falcinelle

6 ind. en vol à Sainte-Colombe (25) le 06/04 ; 3 ind. à Domats (89) le 20/05 (N. Guibert) ; 2 à Saint-Symphorien-sur-Saône (21) le 27/05.

Aigle criard

Tönn (équipé d'une balise GPS) remonte : il traverse la région entre le 24/03 et le 27/03 ! Il entre dans la région au niveau de Bourbon-Lancy (71) et la quitte à Rougemont-le-Château (90). Entre-temps, il a survolé 5 des 8 départements régionaux. Pour cause de confinement, aucune observation directe n'a pu avoir lieu cette année.

Busard pâle

1 mâle ad. en migration à Dambelin (25) le 25/03 (P. Cheveau) ; 1 mâle ad. en migration aux Bréseux (25) le 05/04 (T. Morel).



Busard pâle © P. Cheveau

Élanion blanc

1 ind. à Saint-Bonnet-de-Bresse (71) le 27/04 (L. Hébert) ; 1 ind. à Saint-Père (58) le 12/05 (J. Pitois) ; 1 ind. à La Rochelle (70) le 12/06 (S. Charles) ; 1 ind. à Branges (71) les 17 et 18/06 (A. Crégu et al.).

Milan noir

Dortoir de 1069 ind. à Laives (71) le 13/03 (F. Bovinet). Le plus gros dortoir de 2020 à l'échelle nationale





IDENTIFICATION

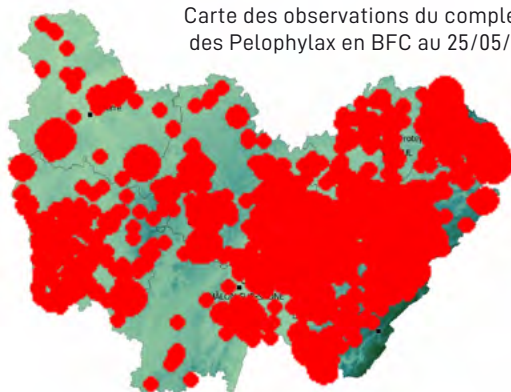
LE CASSE-TÊTE DES GRENOUILLES VERTES

Le complexe des grenouilles vertes regroupe l'ensemble des espèces du genre *Pelophylax*. Au sein de ce groupe, en Bourgogne-Franche-Comté, 3 espèces sont présentes : la Grenouille rieuse (*Pelophylax ridibundus*), la Grenouille verte (*Pelophylax kl.esculenta*) et la Grenouille de Lessona (*Pelophylax lessonae*). Rappelons que la Grenouille verte est un klepton (forme hybride très particulière) issu originellement de l'hybridation de la Grenouille rieuse avec la Grenouille de Lessona. Elle présente donc généralement des caractères intermédiaires entre ses deux parents initiaux.

Répartition

Le complexe des 3 espèces est assez bien réparti sur l'ensemble de la région. On les rencontre partout où elles peuvent trouver des milieux aquatiques. Ainsi elles sont rares ou absentes de différents secteurs comme la chaîne du Haut-Jura (39), les zones de plateau du Châtillonnais (21) et de la Basse-Bourgogne (89).

Carte des observations du complexe des *Pelophylax* en BFC au 25/05/20



Les grenouilles vertes ne sont pas toutes vertes, ce qui augmente encore le risque de se tromper d'identification... © G. Bedrines et R. Soudagne

Vautour fauve

Un groupe de 68 ind. bloqué par la météo à Fontaines (89) les 11 et 12/06. Un des plus gros effectifs régionaux.

Pygargue à queue blanche

L'ind. de 3A de la forêt de Cîteaux est revu à Saint-Nicolas-les-Cîteaux (21) les 12, 15 et 18/01 (L. Robert et al.) puis le 02/06 à Corberon (A. Rougeron et al.). Voir note pages 9-10 sur cet oiseau présent depuis l'été 2018.

Faucon crécerellette

Première mention régionale avec un mâle adulte à Damprichard (25) (A. Maradan et al.) ; voir pages 7-8.

Faucon Kobez

Année exceptionnelle ! 117 observations de l'espèce réparties sur les 8 départements régionaux. Première observation à Étival (39) le 27/04 (JL. Simon) et dernière à Damprichard (25) le 12/06 (A. Maradan). À noter la présence continue de l'espèce à Damprichard (25) entre le 12/05 et le 12/06 avec un groupe ayant compté jusqu'à 12 ind. (A. Maradan et al.).

Rôle des genêts

Après une année blanche en 2019, 2020 sonne le grand retour de l'espèce côté Bourgogne ! 7 chanteurs en Saône-et-Loire (B. Grand et al.), 1 chanteur en Côte-d'Or dans une luzerne (A. Rougeron) et 3 chanteurs dans l'Yonne (E. et F. Bouzendorf). Au moins 12 chanteurs dans le Haut Doubs (S. Maas).



Pluvier guignard © S. Dujardin

Pluvier guignard

7 ind. à Senan (89) le 04/05 (A. Rolland et al.).

Vanneau sociable

1 ind. ad. au milieu d'un petit groupe de Vanneaux huppés à Pouilly-sur-Loire (58) le 7/03 (F. Besson).

Identification

La détermination au sein du complexe des grenouilles vertes peut s'avérer très délicate sur le terrain (notamment entre *P. lessonae* et *P. esculenta*) et dans certains cas, seule l'analyse génétique permet une identification certaine. Cependant, dans certaines circonstances, la détermination à l'espèce est possible en utilisant des critères acoustiques et/ou morphologiques (rassemblés dans le tableau ci-dessous). Notons que plus les critères utilisés seront nombreux, plus la fiabilité de l'identification sera importante.

	Grenouille de Lessona <i>Pelophylax lessonae</i>	Grenouille commune <i>Pelophylax kl. esculenta</i>	Grenouille rieuse <i>Pelophylax ridibundus</i>
Longueur du corps chez l'adulte	6 à 8 cm	7 à 11 cm	8 à 15 cm
Longueur des pattes postérieures	courte	moyenne	longue
Coloration de l'arrière des cuisses et de l'aine	maculée jaune et noir	souvent du jaune vif et des macules noires	pas de jaune vif ni de noir franc
Sacs vocaux (du mâle)	blanc pur (parfois légèrement rosé)	blanc à gris clair	gris foncé à noir
Callosités nuptiales (en période nuptiale)	couleur chair	gris plus ou moins foncé	gris foncé à noir
Palmure	faible et très nettement échancrée	moyenne et plus ou moins échancrée	très développée, très peu échancrée
Iris	doré, peu mélangé de noir	doré pigmenté de noir	iris gris-vert pigmenté de noir
Chant	ronronnement continu de faible intensité, aucune note distinguishable	chant d'intensité moyenne, avec modulations, notes discernables mais ne peuvent être comptées	chant de forte intensité, les notes sont clairement dénombrables

Et la saisie ???

- Observation d'un amphibien appartenant au complexe des grenouilles vertes sans recherche de critère particulier → saisir « *Pelophylax* sp. (Grenouilles vertes) »
 - Observation d'un amphibien déterminé au niveau de l'espèce → saisir l'espèce déterminée et indiquer en remarque les critères qui ont permis d'aboutir à la détermination
- Merci à tous pour votre participation, et votre rigueur qui contribue à la qualité des données en Bourgogne-Franche-Comté !*

Pour aller plus loin :

- Document édité par BUFO Alsace : www.bufo-alsace.org/wp-content/uploads/2016/06/Identification-des-grenouilles-vertes-en-Alsace_VF.pdf
- Document édité par le Groupe Herpétologique des Pays de la Loire : https://41726a8a-428a-4999-a6d6-11181b96738a.filesusr.com/ugd/3c8a35_fdf70e3d50d748c1bf092b15b1819c13.pdf



Bécasseau de Temminck

1 ad. en plumage nuptial à Germigny-sur-Loire (58) le 25/04 (M. Malhere) ; 1 ind. à Jallerange (25) les 05 et 06/05 (E. Chaput et al.) ; 1-2 individus à Marliens (21) entre le 06/05 et le 21/05 (T. Rigaud et al.).

Guifette leucoptère

1 ind. à Marliens (21) le 22/04 (M. Oudard) ; 1 ind. à Epervans (71) du 14/05 au 15/05 (P. Gayet) ; 1 ind. à Rouvres-en-Plaine (21) du 15/05 au 16/05 (M. Carvin et al.).



Guifette leucoptère © P. Gayet

Goéland pontique

1 ad. au lac de Coiselet à Condes (39) entre le 03/01 et le 04/01 (J-P. Paul) ; 1 ind. 2A à Lux (71) le 12/03 puis 1 autre 2A au même endroit du 15 au 16/03 (P. Gayet).

Sterne caspienne

1 ind. à St-Symphorien-sur-Saône (21) le 16/05 (J. Badet).



Sterne caspienne © J. Badet

Hirondelle rousseline

1 ind. en chasse au dessus de l'étang de Malsaucy (90) le 06/06 (B. Marconnot).

Hybride Hirondelle de fenêtre x rustique

1 ind. présentant des critères des deux espèces photographié à Jouhe (39) le 27/05 (W. Guillet).

Pipit à gorge rousse

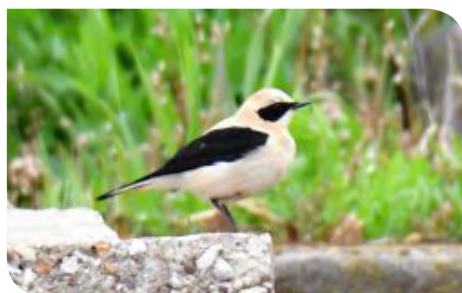
1 ind. en migration avec Pipit des arbres et Berg. printanière à Cesancey (39) le 26/04 (W. Guillet) ; 1 ind. à Rouvres-en-Plaine (21) le 27/04 (A. Rougeron).



NOT'URALISTES

UN TRAQUET OREILLARD JURASSIEN !

« Lors d'une sortie le samedi 2 mai 2020 en milieu de matinée, j'ai fait une observation qui sortait de l'ordinaire. En effet en allant me balader sur le chemin de remembrement qui se trouve juste derrière chez moi comme tous les week-ends et en observant un couple de Faucon crécerelle en train de batifoler dans la ferme voisine, je m'aperçois qu'il y a un autre oiseau blanchâtre qui lui est au sol avec une colonie de Moineaux domestiques et avec qui il se nourrissait. Il avait une attitude très différente de celle des moineaux, à chaque fois qu'il descendait au sol tout de suite après il revenait se percher sur les piquets de la clôture qui entoure la ferme. Il avait presque la même attitude que le Traquet motteux, il se dressait sur ses pattes pour surveiller les alentours. N'ayant pas de jumelles ou de longue-vue pour le voir de plus près, je suis donc retourné chez moi pour récupérer mon appareil photo et m'équiper pour aller faire un affût. Une fois l'oiseau mystérieux en boîte, je suis allé consulter mon guide ornithologique et il s'est avéré que c'était bien un traquet, mais non pas un motteux mais bel et bien un Traquet oreillard, une espèce rare par chez nous et inconnue pour moi. » R. Glotoff



Traquet oreillard © R. Glotoff

Notes de la rédaction :

Cet oiseau observé dans le Jura représente la 8^{ème} mention de l'espèce en Bourgogne-Franche-Comté mais la première documentée. Ce mâle présente un plumage typique de la forme « oreillard » avec sa gorge blanche. Cette observation s'inscrit dans un

contexte d'« overshooting » migratoire de l'espèce avec plusieurs observations au printemps 2020 dans des régions septentrionales pour l'espèce : 1 mâle en Haute-Savoie (74), 1 femelle dans l'Ain (01) et 1 femelle dans le Rhône (69).

Bergeronnette flavéole

1 mâle à Rouvres-en-Plaine (21) le 30/04 (A. Rougeron) ; 1 mâle à Villette-lès-Dole (39) le 02/05 (D. Lavrut).

Traquet oreillard

1 ind. à Vrianges (39) le 02/05 (R. Glotoff). Voir note ci-contre.

Pouillot de Sibérie

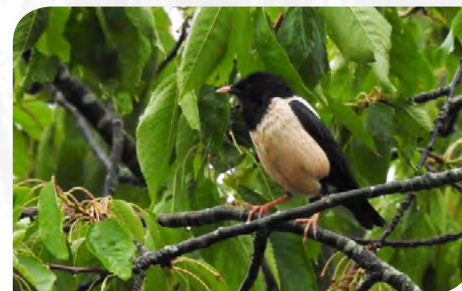
1 ind. à Pagney (39) les 12 et 13/01 (N. Derry et al.).

Choucas des tours « oriental »

1 ind. type soemmerringii à l'aérodrome de Besançon-Thise (25) le 15/01.

Étourneau roselin

13 observations pour environ 7 ind. répartis sur 3 départements (21, 25 et 39) : cette fois, l'afflux de l'espèce a bien atteint la région !



Étourneau roselin © J.-P. Morizot

Roselin cramoisi

1 ind. juv. à une mangeoire à Avallon (89) entre le 04/02 et le 16/02 (J.-P. Ragot). 2^e mention bourguignonne.

Bruant des neiges

4 ind. ont poursuivi leur hivernage au sommet du Ballon d'Alsace (90) débuté le 24/11/2019 jusqu'au 08/02 (T. Delemonte et al.).



Bruant des neiges © C. Nardin

UN DRÔLE DE FAUCON



MAMMIFÈRES



« Longues Vaches, le nom du lieu ne laisse aucun doute sur la destination des terres qui s'étendent sur plusieurs kilomètres. Ce ne sont que champs de fauche et prairies, ponctués çà et là d'un arbuste ou d'un buisson, d'un frêne, vestiges d'anciennes haies arasées et qui s'amenuisent encore d'une saison

à l'autre. De-ci, de-là, paissent quelques troupeaux.

Au centre une ligne électrique tire grosso modo une droite du nord-est à l'ouest, comme pour indiquer aux migrants le chemin à suivre lorsqu'ils heurtent les anticlinaux du Jura suisse. Certains trouvent alors une petite trouée qui les amènent, non loin de Damprichard, sur le plateau de Maîche.

André Maradan tout d'abord, et les autres observateurs du secteur aussi, y dénichent parfois quelques raretés qui cohabitent pour un temps avec les tariers, les traquets, les bergeronnettes ou les Moineaux friquets et autres Faucons crécerelles, buses ou milans.

La Fauvette grisette, le Gorgebleue à miroir, le Torcol fourmilier, les cigognes, la Grue cendrée, les quatre espèces de busards s'y montrent plus ou moins régulièrement...

Enfin, et de plus en plus souvent, des Faucons kobez s'arrêtent sur les piquets de pâture ou la ligne électrique, à l'automne comme au printemps.

Ce matin-là, André Maradan, comme à son habitude, fait son petit arrêt aux Longues Vaches, en se rendant à son travail. Jumelles au cou, lunette et appareil photo à portée de main, il vient de découvrir un kobez, non deux, non... six Faucons kobez perchés sur les pylônes !

Dans la journée, André Maradan avertit les observateurs du secteur, pour la plupart membres de l'association des Gazouillis du Plateau. Chacun leur tour et les



Faucon kobez © T. Morel

Loutre d'Europe

Une épreinte observée au Creusot (71) le 12/02 (B. Grand).

Crossope aquatique

1 ind. observé à Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin (70) le 05/04 (Anonyme).

Crossope de Miller

1 ind. découvert mort à Chaffois (25) le 15/05 (J-L. Lambert).

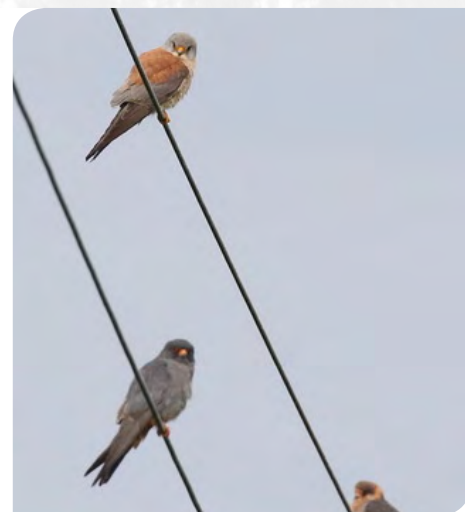
Rat des moissons

Un ancien nid d'été découvert dans un jardin en plein centre-ville de Beire-le-Châtel (21) le 11/04 (R. Soudagne).

Blaireau européen

1 ind. avec une robe isabelle observé à 2 reprises dans les environs de Lons-le-Saunier (39) le 08/05 (W. Guillet).

Un ind. arborant cette robe avait été observé au même endroit en 2014.



Faucons crécerellette et kobez © A. Maradan



Bande de Faucon kobez ayant stationné plusieurs jours au lieu-dit « Longues Vaches » © T. Morel

jours suivants, ils dénombreront jusqu'à 13 individus, des mâles, des femelles, des juvéniles.

Il est probable qu'il y en ait eu plus, car il semble que les arrivées et les départs se sont succédés tout au long de la quinzaine.

Le lendemain, André Maradan repasse. Il fait quelques photos, dont une avec un Faucon crécerelle qui l'intrigue au passage... mais que penser d'autre ?

Il poste ses observations et les images sur le site local de VisioNature. Et dès le lendemain, il reçoit un message enthousiaste de Jean-Philippe Paul. Son œil plus habitué l'a aussi amené à se concentrer sur l'autre Faucon... « Votre observation de Faucon crécerelle le mercredi 13 mai 2020 [...] a attiré notre attention. Il s'agit d'un Faucon crécerellette... ». La première donnée régionale ! Comment André Maradan aurait-il pu seulement imaginer que ça pouvait être cela... ?

Branle-bas de combat, les Gazouillis du Plateau, l'équipe départementale de la LPO, des observateurs d'ici ou d'ailleurs, tout le monde se donne rendez-vous sur les chemins du finage de Damprichard pour voir et photographier si possible le spécimen. Et lui, récompense tout le monde. Si le matin du jeudi, sous la Bise et les frimas du haut Doubs, il reste bien à distance, il prend peu à peu ses aises et offre, avec les Faucons kobez, tout un ballet aérien, allant et venant, s'immobilisant pour un vol du Saint-Esprit, et plongeant pour attraper quantité de grillons qu'il déguste aussitôt sans se poser. Et parfois, il s'arrête sur un piquet, pour de longues heures d'attente ou de toilettage, à la grande joie des photographes.

Il est resté trois jours en tout. J'ai eu la chance d'être sur le secteur à ce moment et de pouvoir l'observer tous les jours. À partir de samedi, et malgré la présence d'encore nombreux Faucons kobez, plus de crécerellette. Il a certainement poursuivi sa migration avec un groupe de kobez qu'il avait rejoint cette année-là, exceptionnellement, et pour notre plus grand plaisir. » • T. Morel

Notes de la rédaction : Première observation de l'espèce en Bourgogne-Franche-Comté. Espèce nicheuse rare, limitée en France au pourtour méditerranéen, le Faucon crécerellette apparaît rarement au nord de son aire de reproduction.

Ce printemps 2020 a été marqué par plusieurs observations en dehors du bassin méditerranéen (Nouvelle Aquitaine, Centre-Val-de-Loire, Hauts-de-France, Pays-de-la-Loire et Rhône-Alpes en plus de la Bourgogne-Franche-Comté).

Le plumage de cet individu, sans aucune tâche sur le dos, permet d'identifier un mâle adulte.

Il est probable que cet individu s'est joint par erreur, à un groupe de Faucon kobez. Son stationnement aura finalement duré 3 jours permettant à de nombreux observateurs de le voir et de le photographier.



Faucon crécerellette © A. Maradan



REPTILES



Tarente de maurétanie

1 ind. observé à Saint-Usage (21) à partir du 10/05 (N. François), 1^{ère} donnée départementale. Voir page 11.

Orvet fragile

1 cadavre trouvé à Servance (70) le 01/01 (A. Thiney).



AMPHIBIENS

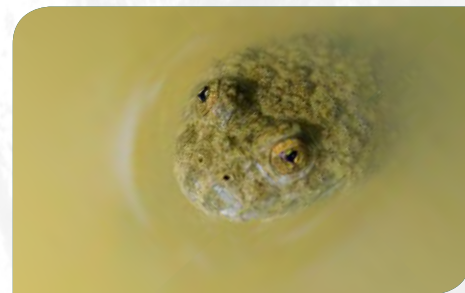


Grenouille rousse

Première ponte de l'année observée à Vernot (21) le 18/02 (P. Brossault).

Sonneur à ventre jaune

1 ind. observé à Champvans (39) le 24/02 (S. Tourdiat), date très précoce pour l'espèce.



Sonneur à ventre jaune © A. Pellerin



PAPILLONS DE JOUR



Piérade de l'ibéride

Plusieurs ind. observés à Talant (21) à partir du 11/04 (V. Milaret).

Nacré de la bistorte

Plusieurs observations de l'espèce dans le Morvan (21 et 58) entre le 18/05 et le 24/05 (V. Milaret et al.). Pour rappel, cette espèce a été introduite dans le Morvan.



Nacré de la bistorte © S. Desbrosses

Brun des pétargoniums

Espèce observée à 3 reprises en Saône-et-Loire (71) entre le 21/03 et le 26/04 (A. Révillon et al.).

**Agrion de Mercure**

Premiers le 23/04 à Beire-le-Châtel (21)
(R. Soudagne).



Agrion de Mercure © P. Gayet

Aesche isocèle

Première le 19/05 à Laperrière-sur-Saône (21) (J. Leblanc).



Aesche isocèle © B. Grand

Épithèque à deux taches

3 observations dans l'Yonne entre
le 07/05 et le 25/05 (F. & E. Bouzendorf).



Épithèque à deux taches
© F. Bouzendorf

UN PYGARGUE BIEN DISCRET !

Le 2 août 2018, un collègue d'un membre de la LPO Côte-d'Or & Saône et Loire signale qu'un « grand rapace tout sombre avec un gros bec » sortirait des « carpes de 2-3 kg » des étangs de Montmain depuis quelques jours... La première date fiable à laquelle cette observation a pu être déterminée est le 28 juillet.

Alertée par cette description pouvant évoquer un Pygargue malgré la date estivale, la LPO transmettait l'information à quelques ornithos actifs du secteur. Le 3 août, l'un d'entre eux se rendait ainsi sur les lieux ; c'est au bord d'un étang à Corberon (4 km des étangs de Montmain) qu'il repérait l'immense rapace en vol : un jeune Pygargue à queue blanche. Des recherches spécifiques dans le même secteur allaient avoir lieu dans les jours suivant cette observation, sans succès.

Mais par la suite, un Pygargue « immature » sera noté à 11 reprises jusqu'en janvier 2020 sur divers étangs de la forêt de Cîteaux. Les clichés obtenus en janvier 2019 (voir photo ci-dessus) montrent un individu immature, dans son premier plumage avec une queue entièrement juvénile et des régimes secondaires à bouts pointus. Celui-ci apparaît comme globalement sombre, tête incluse, mais la poitrine et le dos montrent des patrons de coloration plus clairs. Nous avons donc affaire à un oiseau de 2^{ème} année, qui était donc dans sa 1^{ère} année lors de sa découverte dans l'été 2018, ce qui semble très précoce mais pas impossible. On peut alors supposer qu'il s'agissait d'un jeune d'une nichée non seulement très précoce, mais aussi assez proche (région Grand-Est, Allemagne ?).

Les magnifiques images prises en janvier 2020 confirment un oiseau désormais dans sa troisième année : queue muée, mélange de rémiges secondaires juvéniles (pointues) et adultes (arrondies), ventre et manteau très blancs, etc.

Le cliché pris en mai 2019 (photo page 10) montre un individu en pleine mue (la période de mue du Pygargue à queue blanche s'étale entre le printemps et l'été), dont la poitrine et le ventre sont plus pâle, mais qui n'est pas encore dans sa phase adulte. Le bec semble globalement clair, mais montre une extrémité foncée.



Le secteur où ces observations ont été réalisées concerne 4 grands étangs situés en Forêt de Cîteaux, ou à ses abords immédiats. 16 kilomètres séparent l'étang le plus au sud de l'étang le plus au nord. Cette zone d'environ 17 x 14 km (un peu moins de 24 000 hectares) située au sud de la Côte-d'Or et classée en ZPS, est maillée de plus de 40 étangs forestiers pour un total de presque 200 hectares d'eau libre. Une telle surface boisée maillée d'étangs correspond ainsi à l'habitat favorable décrit pour cette espèce en Lorraine par Lohmer (2017).

Plusieurs ou un seul individu ?

Avec l'alternance de brèves périodes d'observations avec des plages d'absences de plusieurs mois sur un an et demi, on peut se poser la question de la présence de plusieurs individus, ou d'un seul. Sans bague et sans signe de marquage, il est difficile de répondre à cette question. Néanmoins, ces 14 mentions représentent plus d'observations en quelques mois que lors des 42 années précédentes. Même si la dynamique européenne et nationale de l'espèce est favorable, il serait donc exceptionnel que plusieurs individus distincts, tous immatures, visitent la forêt de Cîteaux sur un pas de temps aussi réduit de 19 mois. Il est plus parcimonieux d'envisager deux estivages et deux hivernages d'un seul individu. En effet, les différents plumages observés au cours du temps sont compatibles avec la progressive maturité d'un même individu. De plus, la série printanière de 2019, étalée sur seulement huit jours, a montré la présence d'un oiseau sur trois étangs assez distants les uns des autres. Ceci montre que le Pygargue est capable d'exploiter l'ensemble de cette zone favorable en relativement peu de temps. Enfin, la plupart des observateurs ont noté que, malgré sa taille, le Pygargue se montrait généralement discret, en choisissant des sites de repos à l'abri des regards. Ainsi, 13 observations sur 14 ont été effectuées lors de vols, et, lors d'une même série d'observations, l'oiseau a été vu peu de temps par rapport au temps où on le savait être perché. Les recherches réalisées sur les autres étangs de la zone favorable ont donc pu échouer à cause de sa discrétion. Lohmer (2017) avait déjà noté le cryptisme de cette espèce pourtant spectaculaire. Il est également possible que cet oiseau patrouille en dehors de la zone de la forêt de Cîteaux lors des périodes où il n'a pas été observé (bords de Saône, Pouilly, Charrey ?).

Conclusion

La présence d'un jeune Pygargue à queue blanche en Côte-d'Or sur un an et demi s'inscrit dans le cadre de l'augmentation de ses populations hivernantes et nicheuses en France : après une première reproduction prouvée en 2011, notre pays compte désormais 5 couples nicheurs (2 en Lorraine, 2 sur les grands lacs de Champagne et 1 en Brenne). La forêt de Cîteaux et ses étangs présentent manifestement de quoi satisfaire les exigences écologiques et trophiques d'un Pygargue durant toutes les saisons. La reproduction de ce rapace mythique peut désormais être considérée comme possible dans les années à venir dans notre région. Le stationnement de cet oiseau en serait-il annonciateur ? La discrétion des individus et le caractère privé de la plupart des étangs (pour le cas de la forêt de Cîteaux), compliquent néanmoins les recherches. • T. Rigaud & A. Rougeron

LOHMER E. 2017. *Pygargue à queue blanche : Hivernage et reproduction en Lorraine. Rapaces de France*, n° 19, p. 44-47.



ODONATES



Cordulégastre bidenté

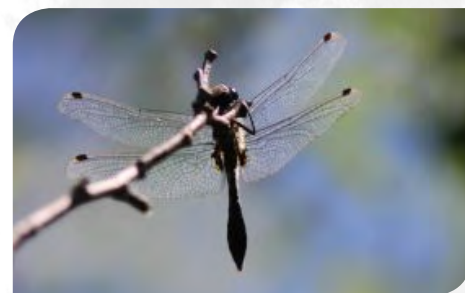
Premier émergent le 07/05 à Gurgy-la-Ville (21) (G. Doucet).

Oxycordulie à corps fin

Première le 18/05 à Losne (N. François).

Leucorrhine à large queue

Premières le 22/05 dans l'Yonne (F. Bouzendorf).



Leucorrhine à large queue © X. Schneider



ORTHOPTÈRES



Barbitiste des Pyrénées

Observation d'un individu vivant et mycosé à St-Jean-de-Boeuf (21) le 14/06 (G. Bedrines). La météo des jours précédant pourrait avoir favorisé ce type d'attaque.

Attention, tous les étangs de la forêt de Cîteaux sont privés ! Si vous vous rendez sur le site, il est impératif de respecter les propriétés privées.



Pygargue à queue blanche et Milan noir - mai 19 © H. Quantin



ZOOM SUR...

LA TARENTE DE MAURÉTANIE

Description

La Tarente de Maurétanie est un gecko d'aspect trapu d'une quinzaine de centimètres, dont la queue correspond à la moitié de sa longueur. D'un aspect épineux et d'une coloration lui permettant de se camoufler dans les milieux rocheux, elle possède des lamelles digitales pour grimper aisément sur des parois verticales et sous les surplombs.

Comportement

C'est au crépuscule qu'elle sort de sa cachette, souvent d'une fissure de mur ou de derrière un volet pour partir en chasse. On peut la voir se déplacer le long des façades pour aller goder quelques papillons attirés par la lumière des villes, une aubaine pour qui sait être patient. Ces proies sont essentiellement composées de divers invertébrés comme les papillons, les mouches, les sauterelles ou les araignées.

Répartition

Espèce originaire du pourtour méditerranéen, elle remonte petit à petit la vallée du Rhône. Elle semble désormais implantée dans différentes villes comme Grenoble, Toulouse ou encore Lyon. Des individus isolés ont déjà été observés à Paris, à La Rochelle et en Bretagne. On estime que sa présence aussi loin de son aire de répartition d'origine est due à son introduction par les transports routiers ou ferroviaires.

Depuis quelques années, plusieurs observations de Tarente de Maurétanie ont été réalisées en Bourgogne-Franche-Comté mais jusqu'à lors, aucune via nos réseaux. Depuis le 10 mai 2020, notre base VisioNature compte sa première donnée de l'espèce avec une observation à Saint-Usage en Côte-d'Or d'un individu sur une façade de maison (N. François). Un autre individu aurait été vu en 2019 dans une rue à Dijon mais cette observation n'a malheureusement pas pu être documentée et l'individu n'a pas été revu par la suite. Avec la hausse des températures et notre région placée sur la route du Sud, il y a fort à parier que l'espèce devrait s'installer prochainement en Bourgogne-Franche-Comté. Lors de vos prochaines promenades nocturnes, n'hésitez pas à regarder sur les façades ou autour des lampadaires si vous voyez le seul gecko de Bourgogne-Franche-Comté !



PAPILLONS DE NUIT



Eratophyes amasiella

Espèce allochtone d'origine asiatique.
1 ind. à Courlaoux (39) le 22/05 (S. Maas).



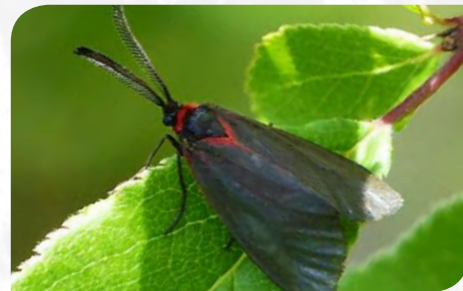
Eratophyes amasiella © S. Maas

Aethes decimana

2 ind. Observés à Longevilles-Mont-d'Or (25) le 31/05 (K. Guille).

Aglaope infausta

1 ind. à Gevrey-Chambertin (21) le 03/06 (N. François) ; 1 mâle à Marigny-le-Cahouet (21) le 28/06 (D. Guillaume).



Aglaope infausta © D. Guillaume

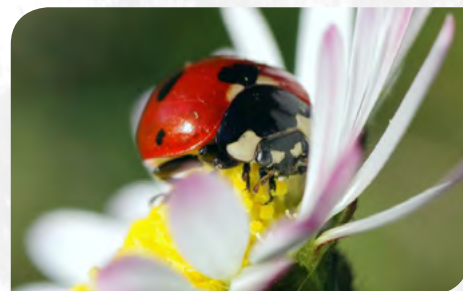


COLÉOPTÈRES



Coccinella magnifica

1 ind. photographié à Perrigny-sur-l'Ognon (21) le 19/03 (D. Cousson).



Coccinella magnifica © D. Cousson

LA GALERIE PHOTOS

Poussins
d'Avocette
élégante (21) – 2^e
reproduction
consécutive
de l'espèce en
Bourgogne-
Franche-Comté
© R. Degut



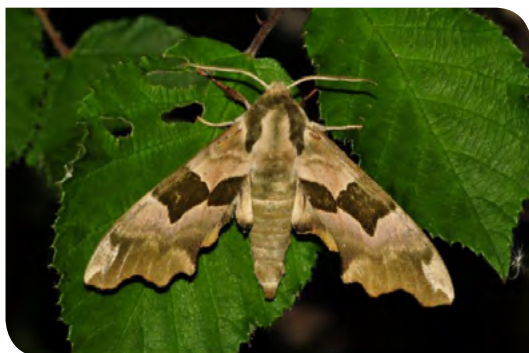
Lézard des souches
femelle (71)
© V. Milaret

Criquet des
clairières (FC)
© C. Chirio



Martre des pins
« volante » (70)
© C. Nardin

Sphinx du tilleul (25)
© J-P. Paul



Apollon (39)
© J-P. Paul

Cette nouvelle newsletter associative est réalisée par et pour les observateurs de BFC. Tout article est le bienvenu pour relater une observation inhabituelle, valoriser une enquête très locale au même titre que régionale ou bien faire des appels à observateurs ! N'hésitez pas à envoyer vos propositions de sujets ou de participation à : etienne.colliat-dangus@lpo.fr

FAUNE-BFC Infos est édité par :



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CÔTE-D'OR & SAÔNE-ET-LOIRE
FRANCHE-COMTÉ / YONNE



www.faune-bfc.org

- la LPO Côte-d'Or et Saône-et-Loire : 3, allée Célestin Freinet - 21240 Talant / <http://cote-dor.lpo.fr>
- la LPO Franche-Comté : 7, rue Voirin - 25000 Besançon / <http://franche-comte.lpo.fr>
- la LPO Yonne : 14, avenue Courbet - 89000 Auxerre / <http://lpo.yonne.free.fr>

Codirecteurs de publication : G. Risoud, G. Hervé et B. Marchiset

Ont collaboré à ce numéro : I. Bellier, F. Bouzendorf, É. Colliat-Dangus, R. Glotoff, S. Maas, A. Maradan, T. Morel, T. Rigaud, A. Rougeron, SP. Babski et tous les contributeurs des bases de BFC

Mise en page : LPO 21-71. Photo de couverture : Héron garde-bœufs © Bernard Spragg

Édition : août 2020

Avec le soutien de :



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

avec le Fonds européen de développement régional (FEDER)

Côte
d'Or
LE DÉPARTEMENT

l'Yonne
CONSEIL DÉPARTEMENTAL

ESPACES NATURELS
SENSIBLES DE
CÔTE-D'OR

Agrion jouvencelle
(89) © E. Michel

